

d'une anecdote des plus curieuses relative à Mr. de Voltaire, & qui ne doit pas être indifférente pour l'historien du Roi de Pologne. Elle vous apprendra, Monsieur, jusqu'à quel point vous devez compter sur l'exacritude du seigneur de Ferney, malgré tout son charlatanisme, malgré les quatre-vingt-dix mortelles pages de précautions oratoires qu'il a étalées à la tête de son

Roi de Pologne. Il avoit toute la confiance de ce Prince. On trouve dans cette histoire un autre trait relatif à Voltaire & à Mr. Alliot. Le premier étoit à la cour de Lunéville, où l'on reconnut bientôt qu'il "ré-
 ,, pandoit le poison de ses dangereuses maxi-
 ,, mes. Ce ne fut pas, ajoute-on, une petite
 ,, affaire, que d'obliger Voltaire à sortir du
 ,, château de Lunéville. En vain le Roi lui
 ,, marqua-t-il toute la froideur qui annonce
 ,, une disgrâce: le philosophe feignit de ne
 ,, point entendre ce langage. Le Prince de-
 ,, manda à l'intendant de son palais s'il ne
 ,, pourroit pas lui suggérer quelque expédient
 ,, qui le débarrassât d'un hôte si tenace? Sire,
 ,, répondit l'officier, *hoc genus dæmoniorum*
 ,, *non ejicitur nisi in oratione & jejuniis*: ce
 ,, qui signifioit, dans son sens, que pour se
 ,, débarrasser de pareilles pestes, il falloit en-
 ,, core, après qu'on les avoit priées de se
 ,, retirer, les faire jeûner. Le Roi chargea
 ,, celui qui lui donnoit ce conseil, de l'exé-
 ,, cuter lui-même. Les ordres furent en effet
 ,, donnés avec tant de précision, que Voltaire,
 ,, ne trouvant plus un morceau de pain dans
 ,, le château, prit le parti d'écrire ce billet
 ,, à celui seul qui eût pu pourvoir à ses be-
 ,, soins. Quand Virgile étoit à la cour d'Au-
 ,, guste, Alliotus se faisoit un plaisir de ne le
 ,, laisser manquer de rien. Mais le nouveau
 ,, Mécènes s'étant montré insensible à la pe-
 ,, tite flatterie du moderne Virgile, celui-ci se
 ,, vit forcé d'abandonner enfin la cour d'Au-
 ,, guste. ,,